chers, qui a déjà tant fait pour eux dans sa patrie, qui chaque année propose et adjuge deux prix de dessein et de peinture; M. de Gœthe *ne se contente pas d'engager les artistes dramatiques allemands à se perfectionner sur le modèle des Français, il cherche encore à leur en fournir la plus brillante occasion en leur donnant à jouer le* Mahomet *de* Voltaire *dans leur propre langue. Il vient de traduire, ou plutôt de travailler cette pièce en allemand. Dans le volume des* Propylées *que nous avons sous les yeux, Mr. de G. donne, comme montre de son travail, deux scènes, la première du 2d acte entre* Seïde *et* Palmire, *et la 3ème du même acte entre* Mahomet *et* Zopire. *Nous avons scrupuleusement comparé, autant qu'il étoit en nous, l'original et la copie. Le poëte allemand, écrivant en iambes, a voulu se conformer à la sévérité de ce mode de style et a élagué tout le luxe d'épithètes inhérent à nos alexandrins et surtout à ceux de* Voltaire. *Reste à savoir, quand on abat ainsi les fleurs et les rameaux, si l'aspect de l'arbre peut rester le même. Je douterois volontiers en général que l'iambe pût traduire l'alexandrin, comme je n'ai jamais cru que l'alexandrin pût traduire l'iambe. Le dialogue, rapide en quelques endroits de l'original, a perdu de sa vivacité et de sa précision dans l'allemand; il n'a pas cette rondeur et cette élocution qui donnent sur la scène au comédien tant de facilité dans le débit. Un passage ou deux cependant nous ont paru embellis et améliorés par le traducteur. Mais il faut voir l'ouvrage entier*

Sächsische Landesbibliothek – Staats- und Universitätsbibliothek Dresden http://digital.slub-dresden.de/id36850901X-18000100/410 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG